A.O.C. CORBIERES – TERROIR DE LAGRASSE
Aperçu géologique

VIGNOBLE CLOS DE L'ANHEL (LAGRASSE)

L'A.O.C. Corbières, le plus grand vignoble du pourtour méditerranéen, recouvre des terroirs aussi variés que leur structure géologique est complexe. Région de collines située en relais entre les Pyrénées et les chaînons languedociens qui les raccordent aux Chaînes provençales, les Corbières offrent une diversité inégalée de sols, de reliefs et de paysages.

La Montagne d'Alaric surplombe au nord les collines du Terroir de Lagrasse

Le Terroir de Lagrasse ne présente pas de réelle originalité géologique. Situé entre le massif primaire du Mouthoumet, aux altitudes plus fortes, et la Montagne d'Alaric qui le protège des influences océaniques, ce secteur des Corbières offre des climats et des terrains très variés :

. Au sud, des plateaux et des collines de terrains tertiaires peu plissés (calcaires marins, marnes, molasses, poudingues), terroir relativement frais aux altitudes lentement décroissantes vers le nord. Il est entaillé par l'étroite vallée de l'Orbieu ;

. Au Nord, une large dépression oblique qu'emprunte l'Orbieu, allongée entre Ribaute et Fabrezan, dont le sol, constitué de marnes grises et d'alluvions, est à la fois plus riche et plus chaud.

***Le domaine du Clos de l'Anhel** se situe à l'articulation entre ces deux domaines.*

Un peu de géologie

L'histoire géologique de ce secteur des Corbières débute à la fin du Crétacé. Auparavant, le vieux continent plissé à l'époque hercynienne qui unissait la Montagne noire et le Massif du Mouthoumet, est une terre émergée depuis plus de 200 millions d'années, aplanie et recouverte d'une croûte latéritique identique à celle que l'on peut observer sur le continent africain actuel. Un témoin de ces terrains affleure sous le Signal de l'Alaric, tout proche. A la fin du Crétacé, et pendant la partie inférieure de l'Ere tertiaire (Paléocène et Eocène), l'effondrement de ce continent va permettre une nouvelle période de sédimentation.
Un sillon se creuse alors progressivement sur l'emplacement des Corbières septentrionales. L'étude des couches géologiques nous permet de retracer son histoire.

. **Des sédiments continentaux** s'accumulent d'abord dans cette dépression, du *Maestrichien* au *Thanétien*. Ils sont alternativement constitués de grès, de conglomérats déposés par des rivières et des fleuves et de limons rouges de plaine d'inondation. Cette couleur rutilante se retrouve fréquemment dans la toponymie, par exemple, Borde Rouge, Col Rouge, Terre Rouge,…

. **De grands lacs d'eau douce** s'installent périodiquement dans les dépressions de cette vaste plaine. S'y déposent d'épais calcaires blancs dont les bancs, très durs, forment l'ossature des reliefs de l'Alaric, du Chaînon de Lagrasse et du plateau de l'Alsou.

. **Des lagunes puis un golfe marin** s'ouvrent de façon assez durable durant l'Eocène sur l'emplacement des Corbières septentrionales.
A *l'Yprésien* se déposent tout d'abord des calcaires (« *le Calcaire marin basal* ») car les fonds sont peu profonds, bien éclairés et agités par les vagues. Ils sont propices à la prolifération de nombreux organismes dont des mollusques (huîtres, polypiers…) et des foraminifères (alvéolines, nummulites,…).

Les vignes du Clos de l'Anhel se placent au-dessus de ces couches.

Avec l'augmentation de la profondeur de la mer, la sédimentation devient ensuite vaseuse. Se déposent alors d'épaisses marnes grises dont les affleurements en bad-lands caractérisent tout le secteur situé entre Pech-Latt, Camplong et Vaugelas.

Ces affleurements permettent de reconstituer un sillon marin étroit d'une dizaine de kilomètre, dont la profondeur atteint une centaine de mètres, largement ouvert vers l'Ouest et semblant se refermer à l'Est, puisque ses dépôts ne dépassent pas le méridien de Narbonne. Aucune relation avec l'actuelle Mer Méditerranée n'est à envisager à l'Yprésien.

A Vaugelas, les marnes grises marines de l'Yprésien sont érodées en bad-lands

Puis ce golfe se comble progressivement de sédiments alluviaux gréseux ou conglomératiques apportés par de larges deltas alimentés par les premiers reliefs des Pyrénées.
De marins, les sédiments deviennent progressivement lagunaires, puis continentaux et, au *Bartonien*, la région des Corbières est totalement soumise, en milieu continental, à des épandages de limons, de grès et de conglomérats fluviatiles provenant du sud, où se constituaient des reliefs de plus en plus vigoureux. Ces dépôts sont illustrés par la « *Molasse de Carcassonne* » dont les couches, épaisses de plus d'un millier de mètres, comblent le *Synclinal de Carcassonne*. La vallée de l'Orbieu recoupe toute cette série au Sud de Lagrasse.

L'histoire sédimentaire du Terroir de Lagrasse finit ici.
Commence l'histoire tectonique.

Elle est liée à l'histoire de la Chaîne pyrénéenne. Sous la poussée de la plaque ibérique, les couches sédimentaires déposées sur l'aire des Corbières connaissent plusieurs importantes phases de plissement, qui se succèdent sur une durée d'une dizaine de millions d'années (de l'Eocène final à l'Oligocène inférieur).

. La première phase de plissement est à l'origine du plissement souple des couches tertiaires, avec formation de plis anticlinaux et synclinaux, amples, de direction Est-Ouest, dont le plus marquant est l'Anticlinal de l'Alaric.
. Une deuxième phase de compression, cassante et de type tangentiel, va se traduire par des écaillages, affectant notamment les plis antérieurs, et par la mise en place de nappes de charriage (dont la nappe des Corbières orientales).

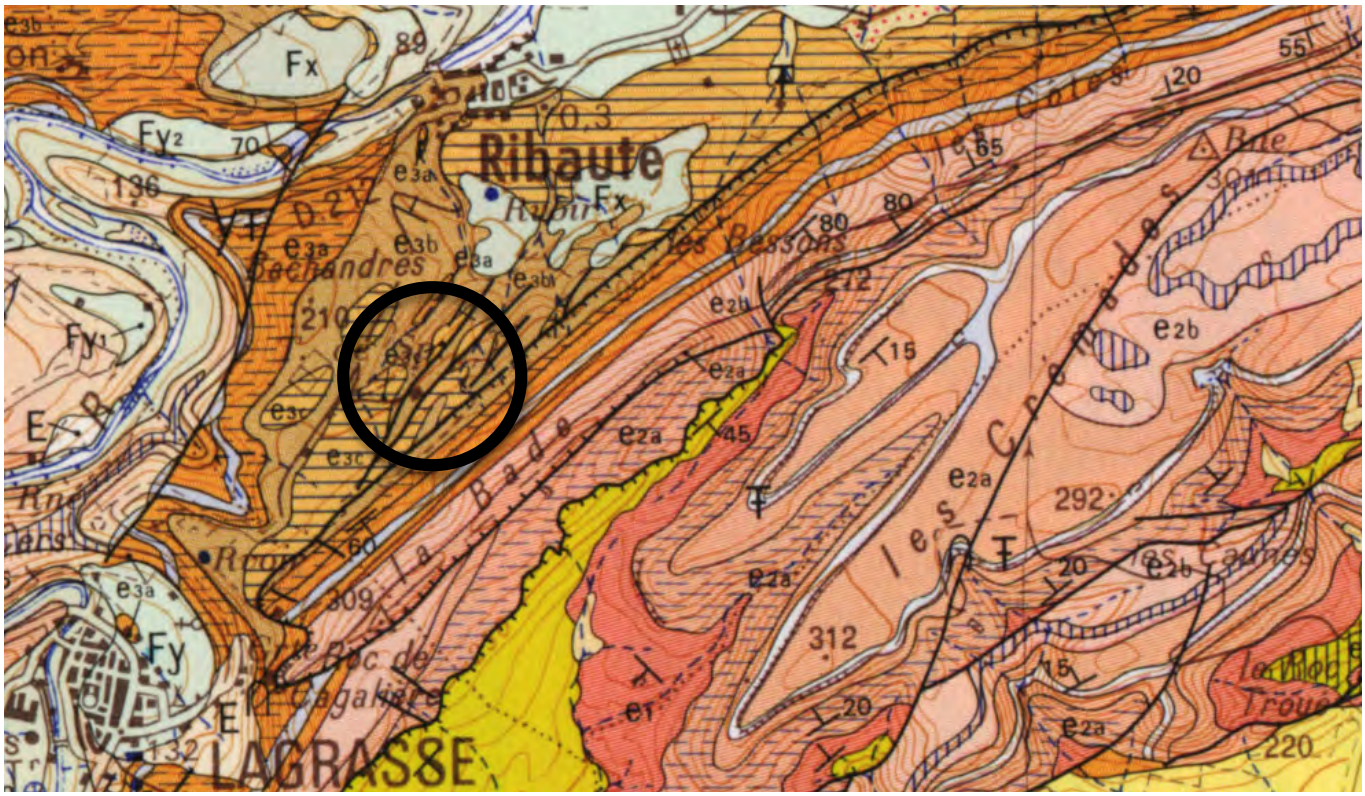
Le Chaînon de Lagrasse est né de l'interaction entre ces deux phases tectoniques. Large anticlinal dans son centre, véritable chevauchement au Nord-Ouest dont la falaise domine le bourg de Lagrasse et la pleine de Ribaute sur plus de 4 km.

Le Chaînon de Lagrasse est axé par un pli anticlinal dont la voûte est bien soulignée par les calcaires lacustres blancs du Thanétien.
Les marnes rutilantes continentales du Crétacé supérieur affleurent largement dans l'axe du pli.

Après une courte période de repos tectonique, l'ensemble de la région se retrouve, à l'Oligocène, soumis à un nouvel effondrement. L'ensemble du massif des Corbières s'affaisse. Entre des blocs restés en relief, comme l'Alaric et le Chaînon de Lagrasse, se créent de larges fossés d'effondrement dont les dépressions découpent toujours les Corbières selon des directions NE – SW.

La cause est à rechercher plus à l'Est, avec la migration en direction de l'Est du micro-continent matérialisé par la Corse et la Sardaigne. En s'écartant progressivement du Languedoc, il crée un nouveau golfe marin : le Golfe du Lion, au fond duquel les reliefs du massif pyrénéen s'ennoient puis disparaissent totalement à l'Ouest de Perpignan. Ainsi commence l'histoire, toute récente, de la Méditerranée occidentale.

L'histoire tectonique semble s'arrêter au Miocène, alors que des transgressions amènent des sédiments marins, cette fois en provenance de l'Est, jusqu'au méridien de Fabrezan.



Extrait de la carte géologique « Capendu » au 1:50000ème. Situation du domaine du Clos de l'Anhel dans les calcaires (hachuré horizontal) et les marnes grises (en brun) de l'Yprésien. Ces couches sont débitées en lanières étroites par des failles parallèles au relief des calcaires de La Bade (en orangé)

Le terroir du Clos de l'Anhel

Les vignes du Clos de l'Anhel se situent sur la commune de Lagrasse, à mi-chemin entre cette localité et le village de Ribaute, sur le plateau dit « Les Planels », qui domine la vallée de l'Orbieu de plus d'une centaine de mètres.

La bergerie et les vignes du Clos de l'Anhel. Le plateau argilo-calcaire est dominé par les reliefs calcaires boisés de La Bade

L'altitude relativement élevée de ce plateau, 210 m, et son orientation Nord à N.O., garantissent à ce terroir une fraicheur particulière, encore accentuée par l'influence du versant boisé de La Bade, rempart septentrional du Chaînon de Lagrasse, qui les domine d'une centaine de mètres.

Le « Calcaire marin basal », calcaire marin de l'Yprésien à foraminifères affleure sous les vignes

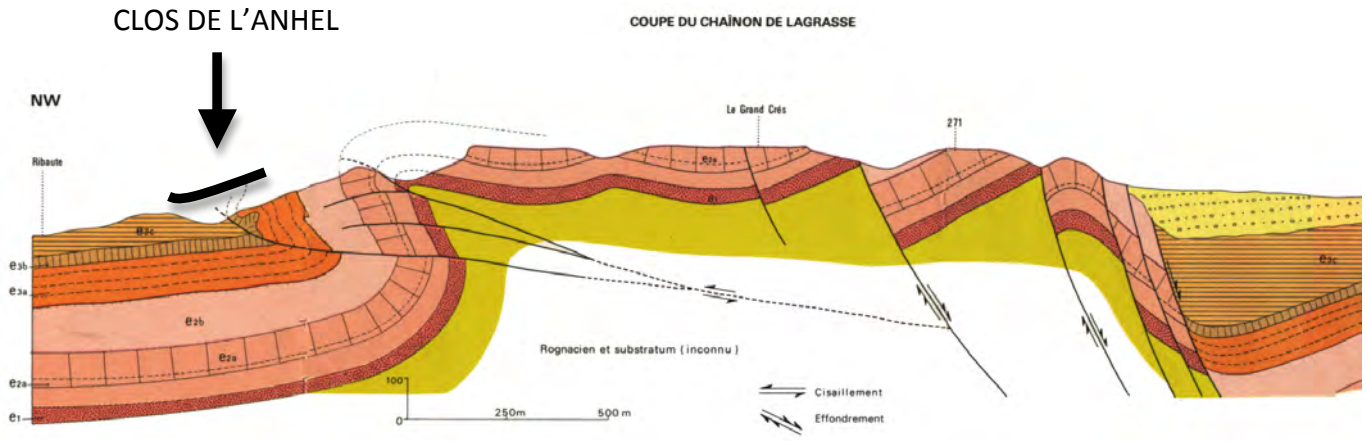
Le terrain est constitué de bancs de calcaires argileux et de lits épais de marnes grises renfermant de nombreux fossiles de mollusques (huîtres,…) et de foraminifères de l'Yprésien. La profondeur apparente de ce terrain, à dominante argileuse, doit est relativisée par la présence, à faible profondeur, d'une épaisse couche de calcaires, le « *Calcaire marin basal* ». Ces calcaires, dont les débris parsèment certaines parcelles, sont bien visibles, latéralement aux vignes et dans la descente vers Ribaute. Ils procurent à l'enracinement fraîcheur et régulation de l'approvisionnement hydrique.

La complexité tectonique de ce terroir ne permet pas de prédire partout avec exactitude la profondeur de cette couche tant les failles sont nombreuses dans ce secteur situé dans l'avant-pays du **Pli de Lagrasse**.

Celui-ci est un anticlinal très dissymétrique. Alors que son flanc méridional est peu redressé, son flanc nord est constitué de couches calcaires verticales et renversées, dont l'arête constitue l'ossature des reliefs de « La Bade » et des « Côtes ».

Par suite de la rupture de la charnière du pli, ces couches viennent littéralement chevaucher les couches plus tendres de l'Yprésien du plateau « des Pradels ».

Les couches de calcaires lacustres du flanc du pli anticlinal de Lagrasse sont verticalisées et renversées vers le nord

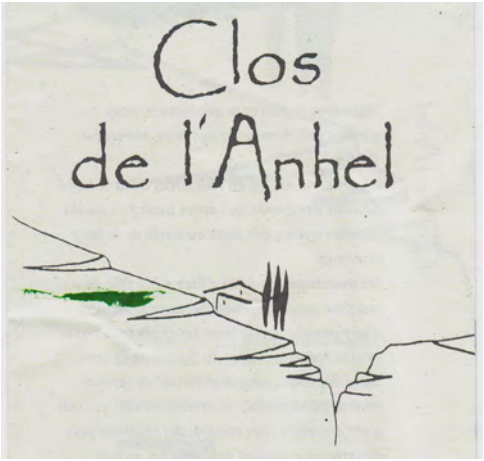


Coupe NW-SE de l'anticlinal rompu du Chaînon de Lagrasse et situation des vignes du Clos de l'Anhel. Extrait de la carte géologique « Capendu » au 1:50000ème

Sous la pression, celles-ci se sont débitées en lanières étroites, alternativement calcaires et marneuses, parallèles au relief de la Bade. Les vignes prennent place sur les terrains les plus souples, mais le « *Calcaire marin basal* », n'est jamais très profondément enfoui.

Un terroir parfaitement orienté, une altitude moyenne, une conduite en agriculture biologique, concourent à magnifier un encépagement traditionnel comportant plus des deux tiers de Carignans de plus de 65 ans d'âge. Nous avons aimé le caractère de ces vins rouges, alliant puissance, densité et matière, ainsi que la sagesse et le velouté de leurs tanins qui confirme le grand savoir faire du Vigneron.
Trois cuvées principales, « Les autres », « les Terrassettes » et la magnifique « Les Dimanches », confirment le potentiel de ce terroir placé à l'abri des influences trop marquées de « l'Ouest » et de la Méditerranée.

15/09/2010
Philippe Fauré



Sophie Giraudon
Clos de l'Anhel
11220, LAGRASSE
France
anhel@wanadoo.fr - www.anhel.fr